Temps ordinaire – 20e Semaine: Mercredi

Texte de l'Évangile (*Mt* 20,1-16): «En effet, le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. Il leur dit: 'Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste' (…).

Le soir venu (…), ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine: 'Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur!' (…)».

"Chômage spirituel" (Parabole des vignerons arrêtés)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, quand nous nous demandons "pourquoi" le christianisme, nous faisons exactement ce qu'ils ont fait les ouvriers de la vigne. Ils, quand ils ont vu que le salaire d'un dénaire pouvait être obtenu d'une manière plus simple (en travaillant moins d'heures), ils n'ont pas compris pourquoi ils avaient travaillé durant tout le jour. Mais, ¿sur quoi se sont-ils basés pour arriver à la conviction de ce qu'il était beaucoup plus confortable d'être sans travailler qu'en travaillant?

La parabole n'a pas été transmise aux travailleurs dans le passé, mais pour nous, car nous supposons que le "chômage spirituelle" —une vie sans la foi et sans prière— est plus agréable que le service spirituel. Mais, sur quoi nous basons-nous? Nous regardons les efforts impliqués dans la vie chrétienne quotidienne, en oubliant que la foi n'est pas seulement un poids qui nous opprime, mais c'est en même temps une lumière qui nous guide.

—Jésus, que j'oublie "mon poids" et que je pense au poids des autres, pour les aider.